

Le chemin Vers l'optimum écotouristique : Cas du territoire touristique Atlas et Vallées

The path to ecotourism optimum: Case of the Atlas and Valleys tourist territory

Moulay Youssef EL ALAOUI ISMAILI, (Enseignant chercheur)
Laboratoire de Recherche en Management, Information et Gouvernance (LARMIG)
Centre d'Orientation et de Planification de l'Education, Rabat
Université Mohammed V de Rabat, Maroc

Jamila AYEGOU, (Enseignante chercheuse)
Laboratoire de Recherche en Management, Information et gouvernance (LARMIG)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales Ain Sebaâ,
Université Hassan II de Casablanca, Maroc

Adresse de correspondance :	Centre d'Orientation et de Planification de l'Education, Rabat Madinat Al irfane Rabat.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	EL ALAOUI ISMAILI, M. Y., & AYEGOU, J. (2023). Le chemin Vers l'optimum écotouristique : Cas du territoire touristique Atlas et Vallées. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(5-2), 987-1010. https://doi.org/10.5281/zenodo.10051021
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: September 29, 2023

Accepted: October 29, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME
ISSN: 2658-8455
Volume 4, Issue 5-2 (2023)

Le chemin Vers l'optimum écotouristique : Cas du territoire touristique Atlas et Vallées

Résumé :

Le changement technologique qui modifie les sources profondes de la demande de tourisme intervient aussi au niveau de l'offre en modifiant les fonctions de production des biens, services et systèmes fonctionnels. La présente recherche tend à évaluer la capacité des projets écotouristiques implantés au niveau du territoire Atlas et Vallée (destination touristique d'Ouarzazate), à atteindre une situation optimale, permettant de concilier les quatre métaprinçipes structurants de l'écotourisme : la valorisation de la conservation de l'environnement, la contribution équitable au développement économique, la prise en compte et réponse aux besoins des communautés hôtes, et la génération d'une expérience touristique nouvelle, authentique et responsable. Ce travail s'est déroulé en deux étapes : une première phase qui a permis, à travers des entretiens semi-directifs réalisés auprès de 23 experts en tourisme, de dégager le degré d'importance accordé par les parties prenantes de l'activité écotouristique à chaque métaprinçipe de ladite activité. Une seconde phase, en se basant sur l'avis des experts, des responsables et des représentants de la société civile, est dédié à dégager les indicateurs de mesure de chaque métaprinçipe, en faisant appel au logiciel de traitement de données NVIVO, puis procéder à l'évaluation de la capacité des projets écotouristiques implantés à la destination d'Ouarzazate d'atteindre l'optimum en utilisant le modèle DPSIR. Les résultats de cette étude cherchent à mettre le point sur la manière à laquelle la notion d'écotourisme est appréhendée par les intervenants de cette activité, puisque chaque acteur accorde plus d'importance à un métaprinçipe selon ses propres intérêts vis-à-vis à cette nouvelle forme de tourisme alternatif. Le modèle DPSIR nous a permis de se rapprocher de la situation optimale permettant à chaque projet écotouristique implanté à Ouarzazate de concilier l'objectif économique de cette activité, à l'objectif social, environnemental, architectural et éthique. La présente étude servira en tant que feuille de route permettant, d'abord, aux futurs chercheurs de la généraliser en cherchant l'optimum pour les projets écotouristiques ou ceux du tourisme durable implanté au niveau des autres territoires touristiques au Maroc, et ensuite aux décideurs de mettre en place les plans d'action concernant le développement de cette activité dans un esprit durable.

Mots-clés : Écotourisme, Patrimoine, Optimum, Développement territorial durable.

Classification JEL : L83, Z20

Type de l'article : Recherche empirique

Abstract:

Technological change which modifies the deep sources of tourism demand also occurs at the supply level by modifying the production functions of goods, services and functional systems. This research aims to evaluate the capacity of ecotourism projects established in the Atlas and Valley territory (tourist destination of Ouarzazate), to achieve an optimal situation, making it possible to reconcile the four structuring metaprinçiples of ecotourism : the promotion of environmental conservation, the equitable contribution to economic development, the consideration and response to the needs of host communities, and the generation of a new, authentic and responsible tourist experience. This work was carried out in two stages : a first phase which made it possible, through semi-structured interviews carried out with 23 tourism experts, to identify the degree of importance given by the stakeholders of ecotourism activity to each metaprinçipe of said activity. A second phase, based on the opinion of experts, managers and representatives of civil society, is dedicated to identifying the measurement indicators for each meta-prinçipe, using the NVIVO data processing software, then proceeding to the evaluation of the capacity of ecotourism projects implemented at the destination of Ouarzazate to achieve the optimum using the DPSIR model. The results of this study seek to highlight the way in which the notion of ecotourism is understood by those involved in this activity, since each actor gives more importance to a metaprinçipe according to their own interests with regard to this new form of alternative tourism. The DPSIR model allowed us to get closer to the optimal situation allowing each ecotourism project implemented in Ouarzazate to reconcile the economic objective of this activity, with the social, environmental, architectural and ethical objectives. This study will serve as a road map allowing, firstly, future researchers to generalize it by seeking the optimum for ecotourism projects or those of sustainable tourism implemented in other tourist territories in Morocco, and then to decision-makers to put in place action plans concerning the development of this activity in a sustainable spirit.

Keywords: Ecotourism, Heritage, Optimum, sustainable territory development.

JEL Classification : L83, Z20

Paper type: Empirical research

1. Introduction

Le changement technologique qui modifie les sources profondes de la demande de tourisme intervient aussi au niveau de l'offre en modifiant les fonctions de production des biens, services et systèmes fonctionnels. Il semble que ces évolutions poussent les touristes à montrer une sensibilité accrue pour l'équilibre écologique et la qualité de l'environnement.

Ce travail présente les résultats de l'étude réalisée au sud du Maroc, concernant l'application du concept de l'optimum écotouristique dans la mise en œuvre de stratégie permettant de promouvoir un tourisme garantissant la durabilité des aménagements touristiques du territoire « Atlas et Vallées » qualifiée à la fois d'attractive et vulnérable. Disposant de plusieurs atouts touristiques, notamment son paysage, climat, biodiversité, culture et authenticité de la population, le territoire touristique Atlas et Vallées s'est lancé dans le développement de son secteur touristique, dans le cadre de la vision 2020 et celle de 2030 présentée par la SMIT (société marocaine de l'ingénierie touristique), renforçant ainsi la stratégie de la régionalisation avancée prônée par le Maroc (article 1 de la constitution de 2011). Il existe plusieurs approches de tourisme durable, auxquelles se sont engagés tous les intervenants au développement territorial, notamment l'État, les régions, les collectivités locales et les professionnels ; Leroux (2008) et Leroux et Pupion (2006) distinguent quatre composantes principales de l'écotourisme : la préservation du milieu naturel, la contribution équitable au développement économique, la satisfaction des besoins de la population hôte et la protection du patrimoine architectural auxquelles nous tâcherons d'ajouter un autre métaprincape à savoir l'éthique.

Cet article s'inspire des travaux proposés par Lozato-Giotart, (2003) sur le concept de l'optimum écotouristique. En effet, « *le tourisme était toujours considéré comme une science non exacte, il n'a guère intégré les paramètres scientifiques au cours de son développement* ». Conscients du besoin d'une ingénierie touristique appliquée, Lozato-Giotart propose *le recours à une sorte « de boîte à outils »*, à la fois scientifique et pragmatique, utile à la recherche de solutions équilibrées, notamment, entre les cinq métaprinicipes précités. C'est dans ce cadre que cette recherche trouve sa raison d'être ; elle permet, tout d'abord, de répondre à la question principale suivante : ***dans quelle mesure les projets écotouristiques implantés dans le territoire Atlas et Vallées sont-ils capables d'atteindre l'optimum ?*** et ensuite, elle propose un modèle d'analyse permettant de concilier les objectifs : d'un touriste informé, d'une population cherchant à préserver ses acquis socioculturels, d'un professionnel guidé par le profit et, d'une administration publique axée sur la réussite de sa stratégie sectorielle.

Si plusieurs travaux se sont intéressés à l'écotourisme et à ses métaprinicipes, peu de chercheurs ont tenté d'opérationnaliser cette situation optimale à travers une étude conciliant les résultats tirés d'une recherche théorique parcourant les différentes approches de l'optimum écotouristique et les fruits d'une étude empirique engageant les experts de cette activité d'une part et les autres parties prenantes concernées par cette nouvelle forme de tourisme alternatif. Le présent travail sera partagé en trois parties : après une brève analyse du contexte du territoire de l'Atlas et Vallées en premier temps, puis dans un second temps, une présentation des résultats des entretiens réalisés auprès des experts opérant dans les différents secteurs en interaction avec le tourisme durable afin de cerner les indicateurs correspondants aux cinq axes de l'optimum écotouristique pour pouvoir enfin proposer une méthode de calcul de cet optimum.

2. L'écotourisme : concept flou et essai de cernement

Le concept d'optimum écotouristique, tel qu'il est présenté précédemment, est une approche qualitative de l'activité écotouristique, plus conceptuelle qu'opérationnelle. Cet optimum, ou

barycentre, est atteint lorsqu'un équilibre écologique, social, économique, architectural et éthique persiste en dépit du nombre de touristes et de leurs activités, qui contribuent au succès même d'une destination écotouristique.

2.1 De l'écologie au chercheur en tourisme : Essai de définition complète

L'origine historique du concept d'écotourisme peut être retracée aux années 1960, lorsque les écologistes et les environnementalistes sont devenus préoccupés par l'utilisation inappropriée des ressources naturelles. La préservation de la biodiversité était menacée au profit des intérêts économiques. L'écologue mexicain Hetzer en 1965 a utilisé le terme « écotourisme » et l'a identifié à travers les quatre principes suivants : un impact environnemental minimum, un impact minimal, et un respect maximal, sur les cultures d'accueil, un maximum d'avantages économiques pour les pays d'accueil, et une satisfaction maximale des touristes participants aux loisirs. Ces principes, que l'on trouve dans toutes les définitions de l'écotourisme, résument son fondement en un système composé de parties prenantes et des résultats. L'écotourisme devrait avoir des effets minimaux sur l'environnement (préserver), et la culture (respecter), et maximiser le développement économique, les aspirations de la population hôte et le niveau de satisfaction des visiteurs. Ces premiers principes d'écotourisme ont bien servi de discussion sur ce nouveau concept. En conséquence, de nouvelles dimensions (notamment la dimension éducative) ont été ajoutées, le nombre de parties prenantes a été étendu (notamment les associations) et nul ne conteste la complexité dudit paradigme.

En 1993, Ceballos-Lascurain a révisé la définition précédente, en ajoutant la dimension de la préservation et le fondement de la pensée de Hetzer a de nouveau été identifié, c'est-à-dire de maximiser le résultat pour certains, tout en minimisant les effets sur la culture et la nature. « *L'écotourisme est un voyage et une visite respectueuse de l'environnement dans des zones naturellement non perturbées, afin de profiter et d'apprécier la nature (et toutes les caractéristiques culturelles passées et présentes qui les accompagnent), encourage la conservation, a un impact négatif faible sur les visiteurs et fournit une participation socio-économique active des populations locales* ». (Hetzer, 1965)

Une autre définition de l'écotourisme qualifiée de complète a été avancée par Ziffer : il s'agit d'une forme de tourisme inspirée principalement de l'histoire naturelle d'une région, y compris ses cultures autochtones. Les écotouristes visitent des domaines relativement peu développés dans un esprit d'appréciation, de participation et de sensibilisation.

Toutes les définitions de l'écotourisme étaient depuis le début, d'une part, engrangées de concepts insaisissables, tels que, responsable, conservation, protection et durable et d'autre part, qualifiées de générales et vagues ce qui laisse trop de place à l'interprétation. Les parties prenantes ont des intérêts divergents et aussi égoïstes, ce qui peut mettre en péril tout le système d'écotourisme et négliger l'approche équilibrée (développer/préserver) qui devrait sous-entendre l'écotourisme.

2.2 Évolution de l'écotourisme : de la théorie à la pratique

L'écotourisme connaît, depuis quelques années, un engouement très fort et occupe une place de choix dans les travaux scientifiques, les réflexions des politiciens et les actions de la société civile. En effet, si cette notion fait, aujourd'hui, l'objet de tant d'attention, elle doit son succès à une sorte de flou conceptuel : c'est une notion élastique, un fourre-tout que chacun peut approcher dans un sens particulier.

2.2.1 Optimum écotouristique sous l'angle des grands courants théoriques

De nombreux courants de la réflexion théorique sur la notion de l'optimum écotouristique se sont développés au niveau de littérature, nous pouvons distinguer :

2.2.1.1 Théorie des parties prenantes

La théorie des parties prenantes (PP) ou Stakeholder Theory (SHT) est devenue l'une des références théoriques mobilisées dans la littérature portant sur l'éthique organisationnelle. En effet, selon Andereck et Vogt, 2000 ; Davis et Morais, 2004 ; De Lopez, 2001 ; Gunn, 1994 ; Markwick, 2000 ; Murphy, 1983 ; Ryan, 2002 ; Robson et Robson, 1996 ; Vincent et Thompson, 2002 ; Yuksel et al., 1999, il existe quatre perspectives majeures des PP identifiées dans le tourisme, à savoir : les touristes, les résidents, les propriétaires d'entreprise et les fonctionnaires locaux. Ces perspectives ont été utilisées pour classer les différents groupes impliqués dans le processus de développement du tourisme, en général, et de l'écotourisme, en particulier, et étudier leurs perceptions et leurs attitudes, suggérant, ainsi, un mécanisme pour expliquer et gérer leurs différents points de vue.

2.2.1.2 Théorie du système général

Le décideur contemporain tente de faire face à des problèmes dont la nature, la diversité, la rapidité d'apparition et la ramification en font des situations complexes à traiter. Or, ce dynamisme nécessite une approche globale, permettant de tenir compte non seulement des intervenants à titre indépendant, mais aussi de leurs interactions dynamiques, pour pouvoir les mener à leur satisfaction optimale.

C'est dans cette orientation que plusieurs travaux scientifiques ont fait appel à la systémique pour intégrer le principe de durabilité au secteur touristique. En effet, la systémique permet d'une part de fournir un cadre théorique d'analyse considérant le secteur touristique comme étant un système social complexe, et d'autre part, de concevoir les enjeux spécifiques de la durabilité touristique, dans l'objectif de proposer des solutions prometteuses et viables sur le long terme. Elle montre, par la même occasion, que l'expérience écotouristique peut s'inscrire dans un cercle vertueux, sous l'effet de l'apprentissage et des boucles de rétroaction.

2.2.1.3 Théorie de l'optimum

Le concept d'optimum économique est sollicité, depuis toujours, pour servir de référence aux théoriciens et praticiens de l'économie politique. Généralement attribué à Vilfredo Pareto, ce schéma paraît, aujourd'hui, dépassé depuis la révolution keynésienne. Inadapté pour les problèmes de planification, les analyses structurelles et les théories de la croissance harmonisée, il a fait l'objet de plusieurs critiques, portant non pas sur la notion d'optimum elle-même, mais sur les limites de son utilisation. Il s'est, donc, avéré utile de rechercher une nouvelle définition de la situation optimale qui réponde aux problèmes posés à la science contemporaine et puisse servir de guide à la politique économique moderne. C'est dans cette perspective, plusieurs auteurs ont cherché à s'inspirer de la théorie de l'optimum global pour appréhender la façon dont le secteur touristique peut réussir à faire converger les objectifs de toutes les parties prenantes vers une sorte de satisfaction optimale. En effet, l'écotourisme présente des enjeux économiques forts (richesses créées, emplois générés, devises collectées ...) et mets en interaction, plusieurs intervenants à intérêts divergents (État, collectivités territoriales, tours opérateurs, population locale ...).

2.2.2 Opérationnalisation du concept de l'écotourisme

La détermination des indicateurs est un sujet qui n'est pas récent, vu la présence, depuis le siècle précédent, de plusieurs organismes qui se sont intéressés aux indicateurs de la durabilité touristique. En effet, Au début, et dans la même trajectoire de l'Agenda 21, défini au Sommet de la Terre à Rio en 1992, qui a suggéré l'élaboration des indicateurs du développement durable, L'Agenda 21 pour le tourisme a marqué un point de plus en considérant l'utilisation des indicateurs de la durabilité touristique comme une action prioritaire, et un outil principal dans le monitoring. Par la suite, plusieurs ONG à travers le monde ont proposé des indicateurs du développement durable applicables aux destinations touristiques, et aux tours opérateurs. Certaines institutions ont proposé des cadres conceptuels pour le développement et le choix

des indicateurs convenables. À titre d'exemple, nous pouvons citer l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT, 1993, 1995, 2004), l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique, l'Organisation pour la Coopération Economique et le Développement, L'organisation mondiale du tourisme (OMT), Le programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), La Commission Européenne (CE), Le Conseil Mondial du Tourisme Durable (GSTC)... etc. La majorité des travaux sur les indicateurs environnementaux adopte le modèle recommandé par l'OCDE (2003), qui met l'accent, plus, sur les ressources naturelles. Ce modèle classe les indicateurs dans les catégories : pression, état et réponse (PER), reposant sur la notion de causalité : les activités humaines exercent des pressions sur les ressources naturelles qui modifient la qualité de l'environnement, donc, son État et la société répondent à ces changements par des mesures de politiques environnementales et économiques. Ainsi, le cadre PER de l'OCDE distingue trois types d'indicateurs : les indicateurs de pression environnementale « pression » : celle des activités humaines exercées sur l'environnement, notamment sur la qualité et la quantité des ressources naturelles, d'une part, les indicateurs de conditions environnementales « état » liant les pressions à la qualité des composants environnementaux. Ils reflètent l'objectif initial et final (intégrité environnementale) de la prise de décision en matière de politique environnementale, et enfin les indicateurs de « réponses » sociétales : mesures les politiques montrant les réactions de la société face aux changements environnementaux et aux préoccupations pour améliorer l'environnement, minimiser sa dégradation, et préserver et conserver les ressources naturelles.

Toutefois, le type d'indicateurs PER doivent dépasser le cadre d'indicateurs d'état, c'est-à-dire de simples repères d'activité, dans un rôle élargi, que définit l'Agence Européenne de l'Environnement (AEE) en intégrant les indicateurs « d'impacts » sur le territoire, pour créer, en 1998, le modèle DPSIR, : en français FPEIR (Force motrice-Pression-État-Impact-Réponses).

Les travaux ci-dessus nous ont permis de dégager les hypothèses suivantes :

H1- Les métaprinipes de l'écotourisme n'ont pas la même importance chez les parties prenantes de cette activité ;

H2- La réalisation de la situation optimale par les projets écotouristiques implantés à Ouarzazate nécessite un plan d'action élaboré par concertation entre toutes les parties prenantes de cette activité.

3. Méthodologie de recherche

Dans un premier temps l'étude s'est portée sur une parcelle du territoire de l'Atlas et Vallées à savoir la destination d'Ouarzazate, reste après de l'étaler sur le reste du territoire.

3.1 Terrain et données de l'étude

Le discours politique marocain actuel reflète la volonté d'amorcer le développement de l'écotourisme pour le territoire touristique « Atlas et Vallées », généralement et d'Ouarzazate à titre particulier, pour rattraper le retard accusé dans ce domaine, longtemps considéré comme accessoire, par une importante partie de l'administration et élus.

Le territoire touristique « Atlas et Vallées » est situé au centre du pays. Il est limité au nord par le territoire Maroc Méditerranée, au sud-ouest par le territoire Souss Sahara Atlantique, à l'ouest par le territoire Marrakech Atlantique, au nord-ouest par le territoire Centre Atlantique et à l'est et au sud-est par l'Algérie. Il s'étend sur une superficie d'environ 162.035 km², soit 22,8% du territoire national. Ce territoire est composé, comme c'est déjà cité, de neuf destinations touristiques, à savoir : Midelt, Errachidia, Ouarzazate, Tinghir, Zagora, Figuig, Béni Mellal, Azilal, Fquih Ben Saleh.

La destination touristique d'Ouarzazate est une subdivision à dominante rurale du territoire touristique marocain « Atlas et vallées ». Au début, connue sous le nom « Tamghzezte », elle tire son nom actuel « Ouarzazate » de la fusion des deux mots : « Ouar » qui signifie « Sans »

et « Zazate », qui signifie « Bruit ». Située au Sud Est du pays, à 500km au sud de la capitale Rabat, Ouarzazate, fondée officiellement en 1928, à majorité Berbère, s'étend sur une superficie de 19 464 km².

La destination d'Ouarzazate présente plusieurs atouts écotouristiques, notamment, en termes de richesses naturelles, patrimoniales, architecturales, jugés non exploités entièrement afin de contribuer au développement d'une activité écotouristique viable et équitable.

Au niveau social, le recensement de 2014 a pu cerner la participation de la population d'Ouarzazate à l'activité économique, et analyser les caractéristiques des ménages, leurs conditions d'habitation, d'équipements et de confort :

Tableau 1 Les caractéristiques et les conditions de vie de la population d'Ouarzazate

Indicateurs	Descriptions
Taux d'activité	30,55% dont 23,26% sont des femmes ;
Taux de chômage	12,3% (20,2% féminin, 10% masculin, 18% urbain et 8,7% rural) ;
Taux de pauvreté	Le taux de pauvreté à Ouarzazate a atteint 15,7% de la population et le taux de vulnérabilité a atteint 24,1% de la population ;
Effectif des ménages	54 959 ménages dont 56,81% en milieu rural ;
Taille moyenne des ménages	5,4 personnes par ménage (5,9 au niveau rural et 4,7 au niveau urbain) ;
Type de logement	46,8% de logement type rural, 6,6% de maisons marocaines traditionnelles, 20,9% de logement ayant 50 ans et plus et 7,4% de logement ont 8 pièces et plus ;
Accès à l'eau potable	23,4% des logements non reliés à un réseau de distribution public utilisent des fontaines et des matfias, et 41,2% utilisent les sources, oued ou ruisseau ;
Accès à l'électricité	20,8% des logements non reliés à un réseau de distribution public utilisent les bougies et kandils et 8,4% utilisent l'énergie solaire ;
Evacuation des eaux usées	34% des ménages utilisent des puis perdus et 23,9% utilisent des fosses septiques.

Source : HCP, RGP 2014

Le tableau ci-dessus montre qu'Ouarzazate se caractérise par des atouts incontournables pour le développement de l'activité écotouristique, notamment, en termes de ressources humaines, de superficie et d'authenticité des logements, d'utilisation des énergies renouvelables et de traitement des déchets. Cependant, ces richesses demeurent, partiellement, sous exploitées par ce type de tourisme alternatif, d'où une population hôte non impliquée, qui baigne dans la pauvreté et la marginalisation.

Au niveau de l'infrastructure écotouristique, pour Ouarzazate une capacité litière additionnelle de 10.600 lits est à développer pour accueillir les 1,5 millions d'arrivées de touristes qui sont attendus d'ici 2030. Le tourisme dans cette destination territoire créera également 20.000 emplois directs et générera 120.045 millions de dhs de recettes touristiques. Trois segments, les aventuriers conformistes, les adultes en quête de nouvelles destinations et de nouvelles cultures, les routards de luxe, voyageurs expérimentés qui sont fortement tournés vers la découverte et l'exploration et qui préfèrent visiter des pays émergents et les seniors en quête d'aventure qui veulent « rattraper le temps perdu » en découvrant de nouveaux pays.

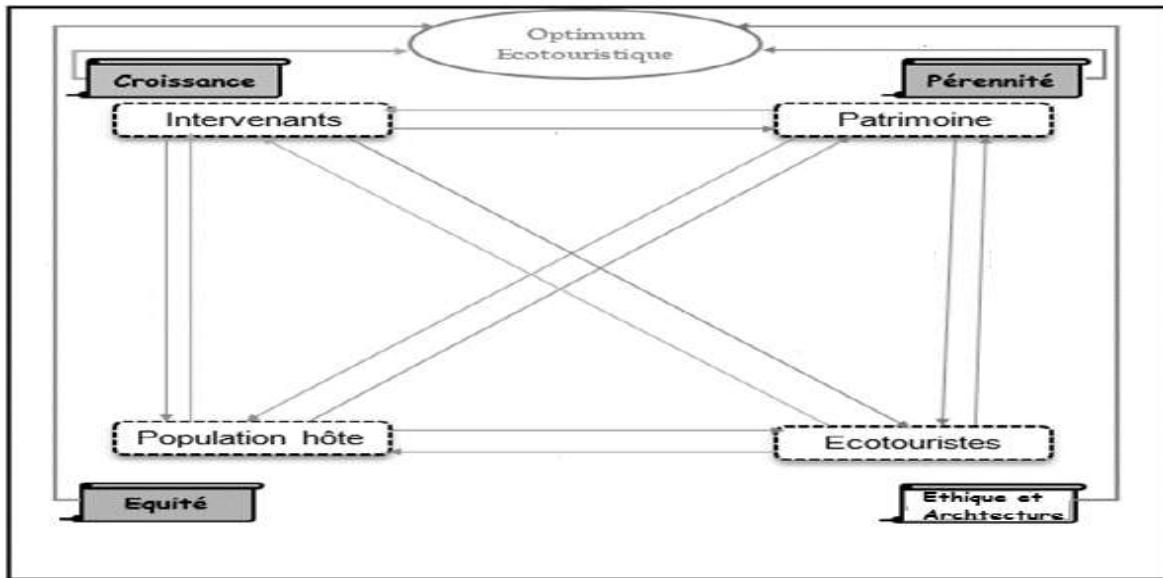
Le territoire Atlas et Vallées est positionné vert avec des projets de stations vertes, destinations touristiques intégrées en milieu naturel en total respect de leur environnement immédiat avec le principe d'être à proximité d'un plan d'eau et intégrant une offre structurée d'hébergement, de services et de loisirs avec des possibilités de randonnées, d'excursions ou d'escalade, de pratique d'équitation ou d'autres activités de pêche et de sports nautiques. Le patrimoine naturel et culturel est aussi à l'honneur, notamment, par la démarche de reconversion des ksours et Kasbahs à Ouarzazate, Tinghir et Zagora en hébergement authentique de standing et la mise en avant de l'expérience du séjour chez l'habitant par le développement d'un tissu d'offres touristiques authentiques et écologiques. L'animation est présente également avec la création de parcs à thèmes dont le Dino Parc dans la commune de Sidi Boukhlef à Azilal.

Développé autour du concept du dinosaure et, notamment, autour des espèces découvertes au Maroc.

3.2 Modèle de recherche

Le développement de l'écotourisme dépend des relations entre les différents protagonistes, dans un processus qui se base sur une collaboration étroite entre les acteurs : les intervenants, le patrimoine, la population hôte et les écotouristes. Ce qui illustre bien la nécessité d'un travail en équipe, qui va reposer sur un contrôle raisonnable du développement économique, social, environnemental, architectural et éthique. En d'autres termes, le développement écotouristique d'un site dépend d'une bonne gestion de ces différents aspects, dans le respect des quatre métaprinicipes de l'optimum écotouristique, précédemment développés.

Figure 1 Le modèle de recherche retenu



Source : Elaborée par nos soins

Selon Lozato-Giotart (2003), *le succès d'une destination touristique peut conduire à sa mort*. En effet, la présence d'un grand nombre de touristes dans un espace géographique nuit à la nature et impacte, négativement, le patrimoine culturel de la population hôte ; c'est pourquoi Lozato-Giotart conçoit en 2003 le concept d'optimum écotouristique c'est-à-dire le point d'équilibre permettant un développement touristique optimal.

L'optimum écotouristique signifie le barycentre ou le point d'équilibre permettant d'associer les cinq composantes : économique, sociale, environnementale, architecturale et d'éthique aux stratégies de développement touristique. Cette mise en tourisme affectera l'offre touristique afin de l'adapter aux attentes des touristes, tout en garantissant la durabilité du secteur.

L'application du concept de l'optimum au tourisme durable consiste à combiner les différents aspects et principes précités ; cet équilibre peut s'exprimer à travers la fonction suivante :

$$OPT = f(E, S, V, A, T)$$

Avec : OPT : optimum écotouristique, E : composante économique, S : composante sociale, V : composante environnementale, A : composante architecturale, T : composante d'éthique.

La détermination de cet optimum est subordonnée à la définition d'indicateurs pertinents pour chacune des composantes retenues. Ceci passera à travers l'étude de l'impact du tourisme sur l'environnement, l'écosystème, sur la population totale (pouvoir d'achat, satisfaction de besoin, formation...), sur l'économie locale (infrastructure, investissement...), sur l'architecture (Aménagement des Kasbas et Kssours...) et sur l'éthique de la population (respect de la religion, préservation du patrimoine culturel...).

3.3 Soucis méthodologiques

Afin de mener à bien cette recherche, il paraît opportun, dans une première phase, de faire appel à une démarche qualitative permettant de mieux évaluer la conception du développement durable dans les propos des experts de la destination d'Ouarzazate. Les données ont été recueillies à partir d'entretiens semi-directifs (en Français, en Arabe et en Berbère) réalisés auprès des cadres responsables dans les administrations publiques de ladite province (préfecture, municipalité, délégation du tourisme, office national de l'eau et de l'électricité...), des professionnels du secteur touristique (propriétaires de maison d'hôte, gérants de restaurant, guides touristiques...), des fonctionnaires de la collectivité locale (service statistique ...), des responsables d'association (association Tichka, association Afak...), des enseignants (faculté multidisciplinaire, institut cinématographique...). L'enregistrement de ces entretiens a été traduit (partiellement) et rédigé en format Word pour être, ensuite, analysé par la statistique textuelle à travers le logiciel « INVIVO » adapté à ce type de démarche.

Dans un second temps, et selon les résultats escomptés de l'analyse textuelle, une deuxième enquête a été lancée pour dégager, pour chaque composante de l'écotourisme, les indicateurs de mesure appropriés (Méthode Pareto), afin de les utiliser dans la détermination de l'optimum recherché, en faisant appel au modèle DPSIR qui permet de décrire les interactions entre les acteurs et les réponses possibles pour converger leur position à une situation optimale. Ce modèle s'articule selon les cinq éléments Driving force – Pressures – State – Impact – Responses, tous reliés par des liens de causalité : une force motrice, c'est-à-dire une activité humaine, provoque une pression sur l'environnement, qui se traduit par une modification de l'état général de l'environnement pouvant avoir un impact sur le patrimoine, l'homme... Celui-ci, en fonction de la gravité, va réagir et faire répondre la société civile. Ce cinquième élément, les "réactions", regroupe l'ensemble des mesures et des instruments politiques mis en œuvre par la société civile pour assurer la protection des personnes en matière de la qualité atmosphérique, de manière intégrée avec les autres politiques.

3.4 Acteurs interviewés

Les experts ont été sollicités dans le but de juger le degré de nécessité de chaque indicateur et d'en rajouter d'autres, s'il en a, afin de compléter la grille initiale. Puisque tous les experts ressources sont des Marocains spécialistes du domaine touristique, la langue utilisée est le français, pour la liste d'indicateurs et pour le guide d'entretien.

Les entretiens ont été réalisés en face à face entre le 14/01/2020 et le 29/01/2020. Chaque entretien a duré à peu près de 35 mn.

La feuille de route de la présente recherche a été fondée dans une vision multidisciplinaire avec des spécialistes, venant de différentes institutions liées directement à l'activité touristique du pays. Ce sont des gens qui connaissent bien le territoire et la situation des projets. Ceux qui expérimentent le mieux la situation réelle et connaissent le mieux ce qu'il faut pour les projets. Parmi ces experts choisis, il y en a des représentants de l'administration centrale et régionale, des élus des professeurs universitaires et des professionnels.

Tableau 2 La liste des experts choisis pour compléter le guide d'entretien

Code	Statuts professionnels
MM1	Délégué du tourisme Province Ouarzazate, Zagora et Tinghir.
ZB	Directeur du Conseil provincial du tourisme de Ouarzazate (CPT).
MT	Ex- Directeur du (CPT) Ouarzazate et tour opérateur.
MM2	Tour opérateur à Ouarzazate.
HM1	Tour opérateur à Ouarzazate.
YH	Propriétaire de l'écologie l'île de Ouarzazate.
HK	Directeur de Institut De Technologie Hôtelière Et Touristique de Ouarzazate.
AF	Directeur de l'Institut Supérieur International de Tourisme de Tanger (ISITT).
MM3	Secrétaire général de l'association marocaine des experts et scientifiques du tourisme.
AM	Enseignant-chercheur à l'ISITT.
HA	Consultant senior en développement durable et tourisme.
KH	Chargé d'appui aux entreprises touristiques au sein du ministère du Tourisme.
GA	Chargée du Dossier Environnement, Ministère du Tourisme.
KM	Directeur de l'institut spécialisé de technologie hôtelière et touristique de Mohammedia.
HB	Propriétaire du Riad bouchedor de Ouarzazate.
HM2	Directeur d'agence de transport touristique Ouarzazate.
MD	Enseignant chercheur, géographe et aménagiste.
BA	Président de l'association des guides du tourisme agréés.
SC	Expert assermenté en gestion hôtelière.
MH	Enseignant chercheur, spécialiste en tourisme international et géographie touristique.
MB	Enseignant chercheur, spécialiste en tourisme et patrimoine.
MC	Enseignant chercheur, sociologue et expert en RSE.
LM	Délégué du tourisme de la province Errachidia.

Source : Elaboré par nos soins

Nous voulons mesurer le degré de nécessité des indicateurs pour le projet. Donc, la grille d'analyse a été présentée, sous forme d'un guide d'entretien, accompagné de la grille d'indicateurs établie à partir du recueil réalisé des indicateurs déjà utilisés par les organismes mondiaux spécialisés dans l'évaluation des projets écotouristiques. Le guide d'entretien comprend 35 questions ouvertes réparties comme suit :

Tableau 3 Les structure des questions formant le guide d'entretien

Contenus	Nombre de questions
Questions d'ordre général	6 questions ;
Questions sur l'évaluation de la croissance	10 questions ;
Questions sur l'évaluation de la pérennité environnementale	5 questions ;
Questions sur l'évaluation de l'équité sociale	8 questions ;
Questions sur l'évaluation de l'éthique et l'architecture	5 questions ;
Question sur l'identité de l'expert	1 Question.

Source : Elaboré par nos soins

4. Résultat et discussion

La présente étude s'est étalée sur plusieurs étapes : d'abord une mesure de l'importance de chaque métaprincape selon la conviction des parties prenantes, puis une sélection d'indicateurs

permettant de mesurer la capacité des projets écotouristiques implantés à la destination d'Ouarzazate, et enfin une mesure des interactions entre les acteurs de l'activité écotouristique permettant de dégager les réponses et les actions à entreprendre pour atteindre une situation optimale.

4.1 Résultat de l'AFC

La méthode de travail consiste à introduire le texte intégral (corpus) dans le logiciel et mesurer le degré de répétition de certains mots clés prédéfinis et programmés à priori. Ces mots clé permettront d'accorder à chaque dimension et à chaque métaprincape, un coefficient respectant un ordre croissant selon son importance pour les experts questionnés.

Cette approche facilite la détection des dimensions composant chaque métaprincape de l'écotourisme à la destination d'Ouarzazate à travers lesquelles, les experts questionnés conçoivent le développement durable. Plusieurs autres logiciels sont adaptés à ce type de démarche notamment : la méthode de Classification Descendante Hiérarchique (CDH) ou encore l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC).

Les résultats laissent distinguer les cinq classes suivantes :

La première classe traite de l'environnement de la destination d'Ouarzazate ; suite aux entretiens réalisés, des phrases significatives ont été dégagées telles que : *(les acteurs publics et privés doivent veiller à la protection de l'environnement notamment faune, biodiversité... faire face à la pollution... préserver l'eau... utiliser l'énergie renouvelable ...).*

Ceci a permis de dégager des dimensions clés, notamment : pollution, biodiversité, oiseaux, eau, faune ...

Tableau 4 Composante environnementale

Dimensions	Fréquence	Coefficient
Environnement	73	2
Pollution	48	4
Déchets	66	3
Eaux	126	1
Oiseaux	32	7
Biodiversité	33	6
Bio	17	8
Energie renouvelable	41	5
Total	436	-

Source : réalisé par nos soins

La deuxième classe concerne le patrimoine architectural de la destination d'Ouarzazate ; c'est-à-dire les éléments qui la distinguent des autres régions du Maroc au niveau de la structure des habitats, les couleurs des murs, la décoration des planchers des locaux, l'architecture des constructions donnant à cette destination sa vraie identité. Comme exemple de phrases types dégagées des entretiens nous distinguons, ainsi, : *pour préserver l'identité de la ville il faut protéger son paysage traditionnel au niveau de l'architecture, des couleurs des murs, communiquer sur l'histoire de la province aux touristes ...*

Des dimensions clés ont été dégagées telles que cinématographie, kssour, kasbas ...

Tableau 5 Composante architecturale

Dimensions	Fréquences	Coefficients
Informer les écotouristes	15	8
Patrimoine	26	5
Architecture	17	7
Kasba	49	1
Kssours	23	6
Plan d'aménagement	13	9
Traditionnel	29	3
Animation et cinématographie	42	2
Identité	28	4
Total	242	-

Source : réalisé par nos soins

La troisième classe traite de l'environnement économique, c'est-à-dire l'état de la demande et son impact sur l'économie locale de la destination d'Ouarzazate. En effet, un touriste est toujours prêt à dépenser au cours de son voyage plus que ce qu'il dépense dans sa vie quotidienne ; pour ce faire, le territoire d'accueil doit mettre à sa disposition l'infrastructure, l'équipement, les matières... nécessaires. Il reste à mesurer les effets d'entraînement dégagés par les dépenses d'investissement sur la croissance économique locale ;

Des dimensions clés ont été dégagées telles que : artisanat, dépendance, revenu des ménages

Tableau 6 Composante économique

Dimensions	Fréquences	Coefficients
Revenu	76	3
Investissement	83	2
Innovation	27	5
Artisanat	93	1
Commerce	68	4
Dépendance	23	6
Total	370	-

Source : réalisé par nos soins

La quatrième classe renvoie à l'aspect social c'est-à-dire la corrélation entre le tourisme et l'amélioration des conditions de vie de la population de la destination d'Ouarzazate, en d'autres termes, il s'agit de déterminer le degré de contribution des écotouristes, du point de vue quantitatif et qualitatif, au développement la société hôte, notamment, au niveau de la lutte contre la pauvreté, la promotion de l'éducation...

Des dimensions clés ont été dégagées telles que : pauvreté, discrimination, abandon scolaire

Tableau 7 Composante sociale

Dimensions	Fréquences	Coefficients
Pauvreté	103	1
Répartition	53	5
Discrimination	74	2
Exode rurale	57	4
Délinquance	39	6
Abandon scolaire	63	3
Total	389	-

Source : réalisé par nos soins

La cinquième classe concerne l'importance de l'éthique c'est-à-dire la place qu'occupe les principes moraux dans la conduite des membres de la population de la destination d'Ouarzazate. Il s'agit de mesurer le degré de rapprochement entre les écotouristes et les locaux en ce qui concerne les fondements culturels liés à la religion, à la culture et aux bonnes mœurs. Des dimensions clés ont été dégagées telles que : identité, culture, religion ...

Tableau 8 Composante éthique

Dimensions	Fréquences	Coefficients
Religion	64	3
Patrimoine	47	6
Culture	75	2
Identité	56	4
Conservateur	82	1
Langue	49	5
Total	373	-

Source : réalisé par nos soins

Le traitement des données ci-dessus a démontré que la population de la destination touristique d'Ouarzazate est consciente de la notion de développement durable malgré une certaine différence au niveau de l'importance accordée à chaque composante.

Sur le tableau suivant nous avons essayé d'accorder un coefficient (de 1 à 5), selon un ordre croissant compatible à l'importance accordée par les experts en tourisme questionnés, à chaque métaprincape de l'écotourisme. L'importance attribuée par les experts à chaque métaprincape renvoie au degré de fréquences de ses composantes au niveau des entretiens réalisés. (H1)

Tableau 9 Coefficient de chaque métaprinces

Métaprincape	Fréquences	Coefficient
Composante environnementale	436	5
Composante sociale	389	4
Composante éthique	373	3
Composante économique	370	2
Composante architecturale	242	1

Source : réalisé par nos soins

À partir de ces résultats et à travers des entretiens semi directifs avec d'autres intervenants (des experts) dans le secteur touristique, plusieurs indicateurs de mesure des cinq composantes de l'écotourisme ont été dégagés.

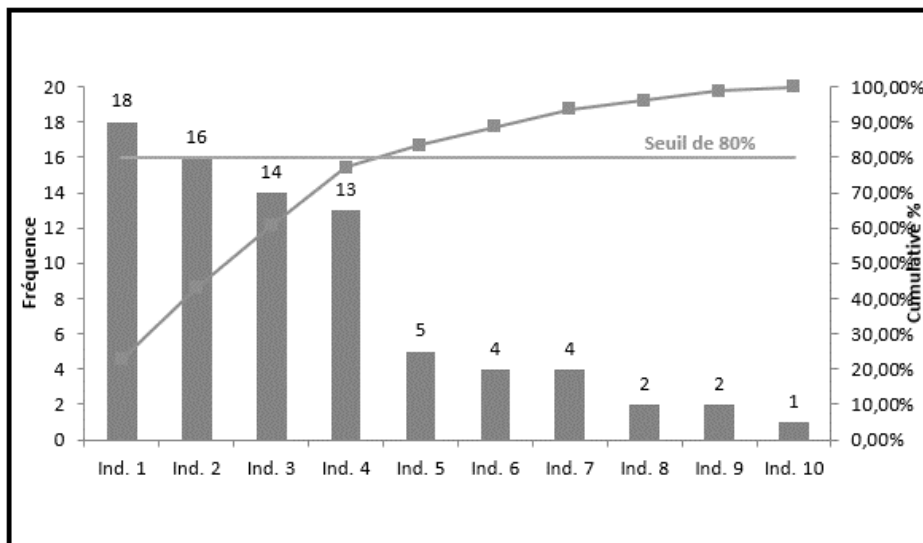
4.2 Indicateurs de mesure de l'optimum écotouristique issus de notre recherche

Un survol des indicateurs de durabilité touristiques utilisés dans le monde a été réalisé pour choisir ceux les plus adaptés à la destination choisie par notre travail. En effet, nous avons pu dégager de la revue de littérature, un éventail de 149 indicateurs déjà utilisés dans l'évaluation des projets écotouristiques.

Leur adaptation à la destination d'Ouarzazate a nécessité le recours à la méthode 20/80 de Pareto qui utilise un filtrage d'indicateurs, dans le but de prioriser les sujets les plus importants. C'est l'originalité de cette méthode qui pourrait être avantageuse pour notre étude car c'est un processus qui semble convenable pour familiariser les décideurs à l'évaluation de la durabilité touristique.

A noter que, pour notre article, la collecte des données est conduite sur la base des guides d'entretiens dispensées aux différentes parties prenantes de la destination touristique d'Ouarzazate. Ces guides sont analysés selon le principe de Pareto, qui est une méthode générale permettant de séparer un quelconque agrégat en deux parties : les problèmes vitaux et les problèmes plus secondaires. Selon cette méthode, un indicateur n'est approuvé que s'il est choisi par 80% ou plus des parties prenantes questionnées. Dans tous les cas, l'application du principe de Pareto permet d'identifier les propriétés des problèmes stratégiques et de les séparer. À titre d'illustration le schéma ci-dessous présente le résultat de sélection des indicateurs de mesure du métaprincape de l'équité :

Figure 2 Les indicateurs de mesure de l'équité au sein d'une même génération



Source : Elaborée par nos soins

Ce diagramme révèle que, parmi les 10 indicateurs de mesure de l'équité utilisés pour la mesure de l'équité, seulement 4 indicateurs dépassent le seuil de 80%. Ceci signifie que seuls ces 4 indicateurs sont les plus adaptés à évaluer l'équité au niveau des projets écotouristique implanté dans la destination d'Ouarzazate.

Les indicateurs dégagés de littérature ont été proposés à un échantillon de 23 experts en durabilité touristique au Maroc pour en choisir ceux les plus adaptés à la destination d'Ouarzazate. Les résultats de cette étude ont permis de sélectionner les 53 indicateurs (annexe 1), étroitement liés aux dimensions dégagées de l'étude exploratoire réalisée durant la première phase de la présente recherche et ventilée sur les cinq métaprinicipes de l'écotourisme. Parmi ces 53 indicateurs, 14 indicateurs regroupés en 6 dimensions permettant de mesurer la capacité des projets écotouristiques à assurer une croissance durable, améliorant à la fois, la rentabilité des acteurs, la satisfaction des besoins des demandeurs et l'amélioration de la gouvernance des projets. 12 indicateurs regroupés en 4 dimensions permettant de mesurer l'effort fourni par les projets écotouristiques dans la satisfaction de l'équité sociale et l'amélioration des conditions de vie des hôtes. 15 indicateurs regroupés en 5 dimensions utilisables pour évaluer le degré de respect des projets écotouristiques à la pérennité de l'environnement et des richesses naturelles. 9 indicateurs regroupés en 3 dimensions permettant de mesurer la capacité des projets écotouristiques à respecter les règles d'éthique universelle. 3 indicateurs regroupés dans une seule dimension, permettant d'évaluer les impacts de l'activité écotouristique sur le patrimoine architectural de la destination.

4.3 Opérationnalisation des indicateurs

Dans un souci d'opérationnalisation des indicateurs sélectionnés, nous avons choisi, à titre d'illustration, quelques indicateurs de mesure de la durabilité touristique et nous avons procédé à une évaluation d'impact sur les différents métaprinicipes de l'écotourisme à la destination d'Ouarzazate, en faisant appel au model DPSIR.

4.3.1 Indicateurs économiques

Pour assurer une croissance durable, les interviewés KH, KM, MD et LM ont procédé à l'évaluation de la durabilité écotouristique via des indicateurs tels que le taux de la population active occupée par le secteur agricole, la proportion de l'activité touristique dans l'activité globale, la part des activités liées au tourisme dans le revenu des ménages.... Ces indicateurs ont été traités et analysés par le modèle DPSIR de la manière suivante :

Tableau 10 Evaluation des effets économiques

Thème	Élément d'évaluation	Pression	État	Impact	Réponse
Effets économiques	*Taux de population active occupée par le secteur agricole	Orientation de la population vers le secteur énergétique et cinématographique	*Richesses créées faibles ; * Agriculture vivrière.	* Exode rurale ; * Abandon des oasis ; * Perte de pouvoir d'achat des agriculteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Relance, diversification et développement de l'agriculture durable et de l'élevage ; • Création d'une industrie agro-alimentaire (Dattes, Roses...); • Approvisionnement des sites touristiques ; • Vente directe des produits du terroir aux touristes

Source : Elaboré par nos soins

À partir de notre analyse DPSIR de la croissance économique durable des projets écotouristiques implantés à la destination d'Ouarzazate, nous constatons que la gestion de l'activité écotouristique reste inadéquate, et relève un certain nombre de défauts. Ceci réduit, significativement, la contribution des écotouristes aux charges supportées par les sites, et aggrave, par conséquent, le caractère saisonnier de cette activité. En effet, les dépenses quotidiennes par écotouristes, en termes de randonnée, visites guidées et activités ludiques, restent faibles, au même titre que la longueur du séjour. Les intervenants à l'activité écotouristique, au niveau de la destination d'Ouarzazate, et malgré les atouts patrimoniaux dont dispose le territoire, reste incapables de générer des externalités positives de la part de la population locale et des écotouristes. L'unité de commandement des projets et de la prise de décision aggravent l'écart entre les responsables des sites écotouristiques et la population locale. Les efforts fournis par ces responsables en matière d'offre durable, destinée aux visiteurs, restent insuffisants pour créer une demande stable et continue. Ce qui explique l'incapacité des recettes générées de ladite activité, à couvrir les charges supportées par les intervenants. Ceci nécessite entre autres, la relance, la diversification et le développement de l'agriculture durable et de l'élevage d'une part et la création d'une industrie agro-alimentaire dédiés aux produits du terroir notamment les dattes et les roses

4.3.2 Indicateurs sociaux

Pour mesurer la capacité des projets écotouristiques à garantir l'équité, nous prenons à titre d'illustration la réponse de l'interviewé GA, qui a évoqué le recours à plusieurs indicateurs à connotation sociale, notamment, le taux de population active féminine, le taux d'emplois locaux créés par rapport aux emplois d'expatriés, le pourcentage des femmes analphabètes et sans emploi et le taux de personnel suivant une formation...

L'analyse de ces indicateurs par le biais du modèle DPSIR a dégagé les résultats dans le tableau ci-dessous.

Les résultats de notre analyse ont analysé les liens entre la population locale et les ressources patrimoniales jugées étroites. En effet, les hôtes perçoivent que, toute restriction des ressources est le résultat de l'écotourisme, et ne fera qu'aggraver l'attitude négative envers les efforts de conservation et, par conséquent, de contribution aux efforts de développement de ce type de tourisme alternatif. L'impact des écotouristes sur la communauté locale ne cesse de s'améliorer, malgré les comportements occasionnels et défaillants de certains visiteurs. L'hésitation de la part des locaux, à ce niveau, est la conséquence d'une mauvaise diffusion

de l'information de la part des intervenants. Ceci nécessite, entre autres, l'augmentation de la part des emplois indigènes dans l'emploi total ainsi que le renforcement des compétences de la population locale par le biais d'action de formation.

Tableau 11 Evaluation des effets sociaux

Thème	Elément d'évaluation	Pression	État	Impact	Réponse
Effets sociaux	Taux de population active occupée féminine	*Analphabétisme *Travaux domestiques ;	Dépendance financière des femmes	Précarité des femmes	Aides multiformes au développement des activités des femmes (artisanat, coopératives, action de luttés contre l'analphabétisme...)
	Taux d'emplois locaux créés / aux emplois d'expatriés	Nombre important de postes de responsabilité et de cadres moyens occupés par des expatriés	*Apparition et prolifération d'emplois non qualifiés (chauffeurs, cuisiniers, guides inexpérimentés...) * Conditions de travail instables	*Répartition non équitable des bénéfices économiques ; * Précarité du travail saisonnier et chômage accru ;	* Obligation de réserver au moins 80% des postes à pourvoir pour les locaux * Recenser et localiser les populations vulnérables * Renforcer les compétences professionnelles (éducation et formation, par ex., recourent à des partenariats internationaux, création de supports pédagogiques adaptés)

Source : Elaboré par nos soins

4.3.3 Indicateurs environnementaux

Afin d'évaluer les impacts environnementaux, des interviewés, notamment, MM1 et HM2 ont fait référence aux indicateurs de pérennité environnementale, à savoir : l'état des espaces naturels, l'état des ressources naturelles, le taux de consommation d'eau par l'agriculture, et le pourcentage des superficies détériorées par les activités humaines sur les milieux...

Ces indicateurs sont analysés par le modèle DPSIR et font ressortir les résultats présentés dans le tableau ci-dessous.

L'analyse des impacts sur l'environnement a montré que les intervenants, n'arrivent pas, encore, à mettre en œuvre des actions pour minimiser, à long terme, les impacts négatifs sur l'environnement, et aller plus loin dans les impacts positifs. Les pratiques responsables sont, peu, présentes. Toutefois, il est à reconnaître que certains intervenants commencent à les appliquer, non seulement, au sein de leurs établissements, mais encore dans les services offerts aux écotouristes. C'est une forme de diversification des activités et de justification de la qualité des écotours offerts à la clientèle. Afin de garantir la pérennité de l'environnement, il est nécessaire de réaliser quelques actions environnementales telles que la maîtrise des eaux souterraines utilisées dans l'irrigation des oasis et la réglementation stricte des rejets polluants.

Tableau 12 Evaluation des effets environnementaux

Thème	Élément d'évaluation	Pression	État	Impact	Réponse
Effets environnementaux	État des espaces naturels	Divers rejets incontrôlés (eaux usées, déchets,)	Pollution des milieux naturels	*Disparition de la biodiversité *Contamination des eaux souterraines	*Aménagement de l'espace naturel contrôlé *Valorisation de la biodiversité *Réglementer les rejets polluants
	État des ressources naturelles	*Gestion inconsidérée des ressources naturelles ; *Techniques culturelles non durables ;	Gaspillage des ressources non renouvelables (terre, eau...)	* Faible taux de remplissage des barrages ; *Surexploitation des nappes phréatiques *Stérilisation des sols	*Maîtrise des eaux souterraines pour l'irrigation des oasis ; *Réappropriation des anciennes techniques d'irrigation ; *Introduction d'ouvrages hydrauliques durables (goute à goutte...) *Drainage des eaux d'irrigation ;

Source : Elaboré par nos soins

4.3.4 Indicateurs architecturaux

Pour les impacts architecturaux, la part des interviewés qui ont procédé à l'évaluation des indicateurs était faible. À titre d'illustration, l'interviewé YH a sollicité des indicateurs tels que l'identité architecturale des vallées, le nombre de bâtis anciens rénovés, le seuil de fréquentation touristique supportable par la population soucieuse de sauvegarder son identité locale...L'analyse DPSIR réalisée a fait dégager les résultats suivants :

Tableau 13 Evaluation des effets architecturaux

Thème	Élément d'évaluation	Pression	État	Impact	Réponse
Effet architectural	Identité architecturale des vallées	Utilisation généralisée du béton et parpaing	Matériaux bioclimatiques (terre, bois...) non valorisés	Perte du cachet architectural séculaire	-Edification d'infrastructures d'hébergement touristiques intégrées au paysage -sensibilisation à l'importance de l'architecture bioclimatique -revaloriser les savoirs des artisans-maçons (<i>maâlmin</i>)

Source : Elaboré par nos soins

Les résultats de notre analyse font ressortir que les éléments culturels, généralement, sont des facteurs dont les intervenants profitent pour créer leurs offres. En effet, la destination d'Ouarzazate est très riche en matière de culture. La diversité reste le point de différenciation avec les autres destinations du territoire touristique Atlas et Vallée. Selon les interviewés, La destination d'Ouarzazate se caractérise par la richesse et la diversité de son patrimoine culturel et de ses monuments historiques, notamment, les Kasbahs qui constituent un patrimoine architectural et civilisationnel d'une valeur inestimable. D'ailleurs, la destination

est connue sous le pseudonyme de « route des milles kasbahs ». Certaines d'entre elles sont classées, patrimoine humanitaire international. Cependant, l'utilisation croissante du matériel et des matières moderne de construction ont marginalisé l'identité architecturale de la destination et ont contribué à la perte de son cachet architectural séculaire. Ceci nécessite, entre autres, la sensibilisation à l'importance de l'architecture pour valoriser le patrimoine culturel de la destination et procéder à des actions d'aménagement des sites anciens afin de garantir la pérennité de leur existence.

4.3.5 Indicateurs d'éthique

Pour le métaprincape d'éthique, la majorité des interviewés ont évoqué son importance à la poursuite de l'optimum écotouristique. Les interviewés SC, BA, MM3 ont relié cette variable aux indicateurs suivants : l'état du patrimoine matériel et immatériel, le taux des filles voilées, le taux de scolarisation des filles ... l'analyse DPSIR de ces indicateurs a fais ressortir à titre d'illustration les résultats suivants :

Tableau 14 Evaluation des effets éthiques

Thème	Élément d'évaluation	Pression	État	Impact	Réponse
Effet d'éthique	État du patrimoine matériel et immatériel	Envahissement d'éléments exogènes à la culture locale	Patrimoines non valorisés	*Patrimoines en voie de disparition *Folklorisation ; *Altération des valeurs identitaires *Perte de la spécificité culturelle.	*Création d'infrastructures de conservation (musées...) *Restauration du patrimoine matériel (manuscrits, <i>Khizanet</i> ,) *Animation touristique du patrimoine immatériel (chant, danse, cérémonies culturelles et spirituelles (<i>festival des roses...</i>), fêtes populaires (<i>imilchil...</i>)).

Source : Elaboré par nos soins

Les résultats de nos études ont permis de faire référence aux liens directs entre les écotouristes et les autres intervenants, principalement, la population locale. En effet, les projets écotouristiques à la destination d'Ouarzazate peuvent renforcer l'échange culturel entre la population locale et les écotouristes, si et seulement si, le contact entre ces deux parties prenantes se caractérise par la spontanéité, la fréquence de rencontre, la symétrie de l'information et la gouvernance efficace de la part des intervenants.

4.4 Détermination de l'optimum écotouristique

Il s'agit de déterminer un optimum à travers un indice synthétique en utilisant un système de pondération. En effet : la pondération de chaque dimension concernant chaque composante de l'optimum écotouristique est présentée par un coefficient respectant l'ordre croissant qui mesure le degré d'importance accordée par les experts de la destination à ladite composante, et à dégager suivant la fréquence de son utilisation au niveau des entretiens avec les parties prenantes. D'un autre côté, déterminer le coefficient de pondération de chaque composante de l'optimum écotouristique selon la fréquence totale d'utilisation de ses dimensions au niveau des entretiens est réalisé en utilisant les totaux des tableaux de la 1^{ère} enquête.

L'optimum écotouristique ne signifie, en aucun cas, la satisfaction à parts égales de toutes les parties prenantes. Cependant, c'est un point où il est impossible d'augmenter la satisfaction

d'un intervenant sans diminuer celle d'au moins un autre. C'est ainsi que l'évaluation de l'importance de chaque métaprincape de l'optimum écotouristique et celle de chaque dimension composant le métaprincape est nécessaire. Le souci de pénurie de ressources financières suffisantes pour garantir un impact positif de l'activité écotouristique au niveau de la destination d'Ouarzazate, met les décideurs dans un choix de la composante prioritaire permettant d'optimiser la satisfaction des parties prenantes de ladite activité. Faire appel à une évaluation du degré d'importance de chaque métaprincape de l'optimum écotouristique, utilisant la méthode de pondération reste, entre autres, l'une des solutions adaptées aux spécificités de la destination objet de cette étude.

Les projets écotouristiques dans la destination d'Ouarzazate se sont montrés, se situant sur la bonne voie, vers le développement durable de l'écotourisme. Nous remarquons, d'abord, qu'il existe des relations réciproques entre tous les pôles du modèle. Cependant, ces interactions n'ont pas le même degré : Le lien, fort ou faible dépend de la volonté et de l'engagement de chaque acteur.

Nous constatons que les interactions les plus satisfaisantes, pour les projets écotouristiques à Ouarzazate sont celles où, les écotouristes prennent parti. Ceci s'explique par la volonté des parties prenantes de favoriser l'instauration des règles d'éthique, pour garantir la réussite du contact entre la population locale et les visiteurs et maintenir, ainsi, l'échange entre eux dans le respect total des convictions mutuelles. La sauvegarde du patrimoine architectural mobilise l'opinion publique, émue par son, éventuel, mis en péril. Il s'agit, pour la destination d'Ouarzazate, de limiter les aménagements, ainsi que les dépenses d'énergie et de consommation des ressources hydriques, sans oublier de contrôler les déplacements écotouristiques, selon des seuils de tolérance environnementales préétablies. Les richesses culturelles constituent un avantage concurrentiel d'Ouarzazate, sa préservation est la responsabilité de l'ensemble des acteurs. Cependant, si les écotouristes intègrent la pérennité du patrimoine local dans les critères de réussite de leur expérience écotouristique, il ne va pas de soi pour les hôtes et les intervenants. D'abord, faute de moyens financiers à dédier à la couverture des dépenses de conservation, ensuite, à cause de l'absence de la notion de bien commun dans la culture locale. La préférence pour le présent l'emporte face à la recherche du futur. Néanmoins, la prise de conscience des intervenants et les initiatives individuelles des hôtes, en ce qui concerne les efforts de préservation, tracent la trajectoire vers un avenir propice, dont la pérennité du patrimoine constituera le défi majeur à relever.

La satisfaction de la population locale, de l'activité écotouristique à Ouarzazate laisse à désirer. En effet, si le patrimoine joue le rôle du sauveur, dans la mesure où, il met à la disposition des locaux des biens et des services aptes à générer des revenus stables, la contribution des écotouristes, moins celle des intervenants restent éloignés de leurs attentes. Ceci est dû, entre autres, d'abord, aux activités et à l'emploi informels, et en second lieu, à la marginalisation de la communauté locale de toute concertation concernant le développement de l'activité écotouristique au niveau de cette destination. L'objectif des projets écotouristiques d'atteindre l'équité demeure utopique à ce stade embryonnaire de l'écotourisme à Ouarzazate. Pour conclure, les projets écotouristiques implantés à la destination d'Ouarzazate sont loin d'atteindre la situation optimale, permettant à toute partie prenante, de ladite activité, d'y trouver sa propre satisfaction, sans compromettre les efforts de l'autre partie à se satisfaire. Si l'écotourisme à Ouarzazate est, par conviction de tous les acteurs, l'activité du futur par excellence, la satisfaction mutuelle de toutes les parties prenantes de cette industrie, reste une panacée. L'activité écotouristique, dans cette destination, est, certes, encore dans son état embryonnaire, mais les intentions des acteurs promettent un développement de ce type de tourisme alternatif, dans le respect total des principes de durabilité écotouristique à savoir : la croissance, l'équité, la pérennité et l'éthique.

L'atteint de l'optimum ne sera qu'une question de temps si des efforts louables sont fournis de la part de l'ensemble des acteurs.

5 Conclusion

Le présent travail a pour objet d'évaluer la capacité des projets écotouristiques implantés à la destination d'Ouarzazate à atteindre l'optimum. Pour cela nous avons procédé en deux étapes majeures : la première étape a tenté de mesurer le degré d'importance accordé par les acteurs, à chaque métaprincape de l'écotourisme ; pour ce faire nous avons eu recours à des entretiens semi-directifs analysés par le logiciel NVIVO. La seconde étape avait pour but d'une part de sélectionner les indicateurs de mesure de la durabilité écotouristique les plus adaptés aux projets écotouristiques implantés à Ouarzazate. Pour ce faire nous avons fait appel à un recueil d'indicateurs utilisés au niveau mondial et nous avons procédé à une sélection d'inducteurs en utilisant la méthode 20/80 de Pareto et faisant appel à 23 experts en tourisme. D'une autre part, nous avons procédé à l'évaluation de la capacité des projets écotouristique à atteindre une situation optimale à travers l'analyse des interactions entre les parties prenantes de cette activité par le biais du modèle DPSIR.

Les résultats nous ont permis de valider nos deux hypothèses de départ, à savoir que les métaprinicipes de l'écotourisme n'ont pas la même importance aux yeux des acteurs et l'incapacité des projets implantés écotouristiques implantés à Ouarzazate à atteindre l'optimum sans concertation au niveau de la conception, l'élaboration et la réalisation desdits projets. Les limites de cette recherche reposent sur les caractéristiques diversifiées des territoires touristiques et de l'offre touristique de chaque territoire ; et qui par ailleurs empêcherait la généralisation des résultats. Cependant, cette recherche est une occasion pour les chercheurs et les acteurs locaux de l'activité touristique en général à élargir l'éventail des indicateurs de mesure de la durabilité touristique pour pouvoir mettre en œuvre un optimum valable pour tout projet touristique à implanter dans le futur. A noter que les différents indicateurs ne sont pas figés, nous pouvons les modifier et les calibrer selon les évolutions de l'environnement et de la conjoncture, puis procéder à des simulations pour tester leur validité.

Références

- (1). Bachman, K.F., Morais, D.B. 2001. Methodological Approaches Used in the Literature. Dans *The Encyclopedia of Ecotourism*. Oxon, UK, New York, NY: CABI Pub,
- (2). BAHOLET, Sébastien (2008) *Tourisme durable*, Paris : Direction du tourisme.
- (3). BEHNASSI, Mohamed (2008) « Tourisme durable : fondements, indicateurs et apport au développement des pays du sud », *Revue de Droit et de Sciences Sociales*, Université Ibn Zohr, no 1,
- (4). Blamey, R.K. 1997. "The Search for an Operational Definition". *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 5,
- (5). CAIRE, Gilles et Monique ROULET-CAIRE (2001) « Le tourisme peut-il être un élément de développement durable ? », *Les enjeux du développement durable*, Orcades,
- (6). Callot P. (2009), "Epistémologie et utopies touristiques contemporaines", Actes du Congrès International ICeP09, Marrakech.
- (7). Ceballos-Lascurain, H. (1991 a). Tourism, Ecotourism, and Protected Areas. Dans J.A. Kusler, *Ecotourism and Resource Conservation, A Collection of Papers*, Vol, 1, p. 25. Madison : Omnipress.

- (8). EL ALAOUI ISMAILI Moulay Youssef et AYEGOU Jamila (2023) « L'écotourisme quel optimum ? », Edition l'Harmattan, Paris, 268 pages.
- (9). Hetzer, W. (1965). Environment, tourism, culture. Links (July), 1–3.
- (10). LEROUX Erick, PUPION Pierre-Charles, Management du tourisme et des loisirs, Édit. Vuibert, Paris, Jan2014, 304 pages.
- (11). LOZATO-GIOTART Jean-Pierre, Le Chemin vers l'écotourisme : Impacts et enjeux environnementaux du tourisme d'aujourd'hui, Editions Delachaux et Niestlé, Paris 2006, 192 pages.
- (12). NASCIMENTO Iuli, JOLIA-FERRIER Laurent et BOUTAUD Aurélien, Un indice pour mesurer la qualité de vie et le bien- être des populations, pp.151-168. In : LAZZERI Yvette (S/Dir), Développement durable entreprises et territoires : Vers un renouveau des pratiques et des outils, Édit. L'Harmattan, Paris, 2008, 384 pages.
- (13). OMT, PNUE. (2002). Document conceptuel – Année internationale de l'écotourisme,
- (14). PNUE, OMT. (2006). Vers un tourisme durable : Guide à l'usage des décideurs, P190.
- (15). RIVARD, S. (2004) *Vers une nouvelle Politique touristique du Québec, document de réflexion sur le développement durable du tourisme au Québec, Forum de l'industrie touristique*, Québec : Tourisme Québec.
- (16). RYAN, Chris (2002) « Equity, management, power sharing and sustainability — issues of the 'new tourism' », *Tourism Management*, vol. 23, no 1,
- (17). SALAMÉRO, Sylvain (2010) « Spécialité politiques territoriales de développement durable ». Master 2, Géographie et aménagement, Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi.
- (18). Vellas, F. (1995). International tourism: an economic perspective. Macmillan International Higher Education.

Annexes

Annexe -1 : La grille finale d'indicateurs de mesure de la durabilité écotouristique applicables aux projets implantés à la destination d'Ouarzazate

Tableau des composante économique (14 indicateurs)

<i>Dimensions</i>	<i>Variables</i>	<i>Indicateurs</i>
Conditions de vie	Infrastructures et services	Services touristiques disponibles sur le site (classés par type : hébergement et restauration, transport, information et orientation, affaires, conférences et réunions, etc.) ;
	Santé	Fréquence des maladies d'origine hydrique : nombre/pourcentage des visiteurs signalant une maladie d'origine hydrique pendant leur séjour ;
	Sécurité	Opinion des voyageurs sur la sécurité de la destination (pourcentage de ceux qui croient que c'est dangereux) ;
Satisfaction	Satisfaction des locaux	Niveau de satisfaction locale vis-à-vis de l'écotourisme ;
	Satisfaction des touristes	Pourcentage du retour des visiteurs ;
Bénéfices	Revenus / Rentabilité	Recettes générées par l'écotourisme en pourcentage des recettes totales générées dans la communauté ;
	Emplois	Nombre et pourcentage d'emplois dans l'industrie de l'écotourisme qui sont permanents (par rapport aux emplois temporaires) ;
	Saisonnalité en tourisme	Taux d'occupation des hébergements agréés (officiels) par mois (période de pointe par rapport à basse saison) et par rapport au nombre total d'occupants pendant le trimestre ou le mois de pointe ;
Développement en harmonie avec les limites des ressources	Opérations / Exploitation efficace	Nombre (%) de touristes satisfaits des expériences environnementales et culturelles ;
	Contrôle du développement	Ratio écotouristes par rapport à la population locale (moyenne et période de pointe / jours) ;
Marketing responsable	Marketing pour le tourisme durable	Pourcentage d'établissements et d'opérateurs commercialisant des produits ou expériences durables, sensibles ou écologiques ;
	Protection de l'image	Pourcentage d'écotouristes qui confirment que la réalité correspond à celle qui a été annoncée ;
Gestion intégrée	Politiques du développement durable	Existence d'un plan de tourisme multi-acteurs ;
	Coopération	Pourcentage d'entreprises du tourisme ayant intégré leurs buts et objectifs à la stratégie de tourisme de destination ;

Tableau des composante environnementale (15 indicateurs)

<i>Dimensions</i>	<i>Variables</i>	<i>Indicateurs</i>
Tourisme axé sur la nature	Santé des écosystèmes	Taux de réussite de la reproduction pour les espèces sélectionnées ;
Diversité culturelle	Patrimoine bâti	État général du patrimoine monumental, traditionnel et contemporain ;
	Activité	Nombre ou pourcentage de résidents qui conservent les vêtements, les coutumes, la langue, la musique, la cuisine, la religion et les pratiques culturelles de la région (par exemple, changement du nombre de résidents locaux participant à des événements traditionnels) ;
Gestion des impacts	Eau	Utilisation de l'eau : (volume total consommé et litres par touriste par jour) ;
	Air et bruit	Pollution sonore due aux moteurs : les visiteurs perçoivent des bruits moteurs gênants (voitures, lancements, motos, générateurs, bateaux, etc.) dans des espaces naturels ;
	Faune et flore	Perte d'espèces due à des souvenirs touristiques (pourcentage d'espèces indigènes utilisées comme souvenirs de tourisme) ;
	Sol	Pourcentage de surface en état érodé (peut être classé comme perturbation du site en raison du compactage de l'activité touristique, du dénudage et de l'érosion d'autres utilisations telles que la coupe à blanc, la construction de routes) ;

	Paysage	Évaluation panoramique par les touristes (perception, questionnaire) ;
Conservation des ressources naturelles et culturelles	Création des aires/zones protégées	Existence de zone (s) protégée (s) à la destination ;
	Capacité de charge	Nombre de touristes par mètre carré du site (par exemple, espace naturel brut, attractions), par kilomètre carré de la destination ;
	Préservation de la culture locale	Pourcentage de changement dans les activités et coutumes traditionnelles (par exemple, l'utilisation des terres, la langue, les cérémonies, la religion, les vêtements, la nourriture, etc.) ;
Pratiques environnementales durables	Traitement des déchets et des égouts	Pourcentage d'établissements de tourisme (ou d'hébergement) sur système (s) de traitement ;
	Management des énergies	Pourcentage de consommation d'énergie provenant de ressources renouvelables (destinations, établissements) ;
	Recyclage	Volume de déchets recyclés (m3) Volume total de déchets (m3) (spécifier par différents types) ;
	Transport commun	Pourcentage de voyageurs utilisant des moyens de transport alternatifs (bicyclettes, marche, autres options à faible consommation d'énergie) ;

Tableau des composante sociale (12 indicateurs)

<i>Dimensions</i>	<i>Variables</i>	<i>Indicateurs</i>
Echanges équitables	Partage des coûts	Développement des infrastructures stimulé par le tourisme bénéficiant également aux pauvres de la localité (directement ou par le biais d'un soutien aux autres secteurs) : montant des investissements, extension de nouvelles infrastructures ;
		Bénéfice annuel des entreprises écotouristiques ;
	Génération des revenus	Nombre d'entreprises écotouristiques dans la communauté et pourcentage de propriétaires locaux ;
		Revenus écotouristiques nets revenant à la communauté ;
	Relations visiteurs / visités	Pourcentage de ceux qui pensent qu'eux-mêmes ou leur famille bénéficient du tourisme ;
Accessibilité	Accès physique	Accès des locaux aux sites clés (pourcentage du site librement accessible au public) ;
		Nombre de voies d'accès en bon état pour un usage touristique (sentiers, voies motorisées, pistes d'atterrissage, etc.) ;
	Information	Pourcentage de visiteurs recevant des informations sur les pratiques de la durabilité touristique fournies avant leur visite à la destination ;
	Opportunités d'emplois	Ratio hommes / femmes employés directement par l'activité écotouristique ;
Pourcentage d'indigènes employés directement par les entreprises écotouristiques ;		
Plan de développement à long terme	Planification stratégique	Nombre d'agences intégrant les principes de durabilité touristique dans leurs processus de planification stratégique ;
Participation des communautés locales	Participation au développement et au management	Nombre de réunions publiques / communautaires organisées avec les parties prenantes, y compris les communautés de périphérie locales ;

Tableau des composante éthique (9 indicateurs)

<i>Dimensions</i>	<i>Variables</i>	<i>Indicateurs</i>
Education et Interprétation	Education environnementale	Formation du personnel sur les questions environnementales (pourcentage de personnes formées) ;
	Interprétation professionnelle	Nombre (en pourcentage) d'entreprises de tourisme proposant des circuits / guides avec une connaissance approfondie des pratiques de la durabilité touristique / des informations sur le plan de gestion local ;
Contribution à la conservation	Finance pour la conservation	Pourcentage d'entreprises dans la destination ou à proximité du site contribuant à la conservation ;
	Participation à la conservation	Pourcentage de touristes contribuant à la conservation (par type de contribution : frais, dons, contributions en nature, temps de bénévolat) ;
		Pourcentage de touristes conscients de l'importance du site de conservation ;
		Nombre d'opérateurs touristiques offrant des informations sur les pratiques en matière de durabilité touristique (à la fois en général et pour un processus de planification spécifique comme TOMM s'il est en place) ;
		Nombre (en pourcentage) de résidents qui soutiennent l'écotourisme pour leur destination (pourcentage participant activement à des activités de sensibilisation / de plaidoyer, nombre de résidents participant à des programmes de conservation) ;
Conscience de la conservation	Règlementation	Codes de conduite appliqués (taille du groupe, mode de transport, équipement, élimination des déchets, pollution sonore, personnel, efficacité énergétique, méthodes de construction, matériaux, etc.) conçus pour minimiser les impacts négatifs ;
	Mesures volontaires	Nombre d'opérateurs certifiés par un programme environnemental ou de développement durable (et pourcentage de tous les candidats éligibles).

Tableau des composante architecturale (3 indicateurs)

<i>Dimensions</i>	<i>Variables</i>	<i>Indicateurs</i>
Patrimoine architectural	Maintien de l'identité	- Identité architecturale des vallées ; - Nombre de bâtis anciens rénovés ;
	Capacité d'accueil	Seuil de fréquentation touristique supportable par la population soucieuse de sauvegarder son identité locale.